

ARCHÉOLOGIE

# L'ARCHÉOLOGIE

## C'est la classe!



# ARCHÉOLOGIE

Dossier pédagogique à destination des enseignants  
de la 5<sup>e</sup> primaire à la 2<sup>e</sup> secondaire

Dossier réalisé par le réseau Archéopass dans le cadre d'Archéologie 2014

**Crédits photos:**

© Archeolo J - © Musée Royal de Mariemont - © Abbaye de Villers-la-Ville - © Musée des Celtes

**Graphisme:**

Musées et Société en wallonie

Imprimé avec le soutien de la Wallonie par la direction de l'Édition du Service public de Wallonie



# TABLE DES MATIÈRES

## 1- Introduction

L'archéologie au programme ? Une idée à creuser...

## 2- Quelques repères pour l'enseignant

Qu'est-ce que l'archéologie ?

- a. Comment trouve-t-on un site ?
- b. Comment fouille-t-on ?
- c. Du sol au musée, quel est le traitement du matériel archéologique ?
- d. Comment comprendre, étudier, interpréter les découvertes ?
- e. Transmettre les résultats aux publics - la médiation de l'archéologie

## 4- Compétences mobilisées

## 5- Pistes d'exploitation et corrections

1. Les images de l'archéologie
2. Archéofutur ou archéologie du 3<sup>ème</sup> millénaire
3. Documenter pour conserver
4. Jeux et corrections

## 6- Visites-découvertes

Qui sommes-nous ?

Archeolo-J

Musée royal de Mariemont

Musée des Celtes (Libramont)

Abbaye de Villers-la-Ville

## 7- Lexique

## 8- Bibliographie

# INTRODUCTION

## L'archéologie au programme ?

### Une idée à creuser...

À mille lieues des grandes pyramides, grottes peintes ou amphithéâtres monumentaux, l'archéologie de nos régions peut sembler abstraite au grand public. Pourtant, l'archéologie propose une approche très concrète de l'Histoire, notre histoire, par le biais de traces matérielles du passé. Des lointaines époques aux plus récentes, elle mobilise savoir, savoir-faire et savoir-être autour de questionnements dans le but de comprendre le passé ; qui sommes-nous, d'où venons-nous, où allons-nous ?

Observations, questionnements, hypothèses, vérification des hypothèses, mise en relation et en perspective, autant d'étapes qui jalonnent la démarche de l'archéologue et constituent des portes d'entrée stimulantes pour mobiliser l'élève. Les musées et sites archéologiques vous proposent de vivre des expériences uniques à travers des visites, activités, ateliers,... toutes des expériences qui cultivent également la curiosité naturelle des enfants.

Ces dossiers n'ont pas pour ambition de dresser une synthèse exhaustive de l'histoire de nos régions (voir carnets du patrimoine) mais proposent des portes d'entrées pour mobiliser la classe et les élèves autour de l'archéologie en tenant compte des résultats des dernières recherches. Ils sont destinés à l'enseignant avec certains documents directement disponibles pour les élèves. L'un est consacré à la démarche archéologique (de la fouille au musée/à la présentation aux publics), les trois autres abordent l'archéologie à travers des grandes périodes chronologiques. Nous espérons que l'enseignant y trouvera les outils mais également l'envie d'entrer dans cette thématique.

Ce dossier, consacré à l'archéologie, a été réalisé par les équipes d'Archeolo-J et du Musée de Mariemont. Il s'adresse principalement aux enseignants du dernier degré du primaire et du 1er degré du secondaire.

Il est structuré en 7 parties. Après quelques repères historiques, nous vous proposons une réflexion mettant en avant les matières et compétences qui peuvent être mobilisées par un travail-découverte de l'archéologie. Ensuite, des activités vous sont proposées, à réaliser en classe avant ou après une visite d'un des musées/sites. Elles permettent d'introduire ou d'approfondir les thématiques. Les musées et sites se présentent brièvement ainsi que les visites/animations qu'ils vous proposent.

- Quelques repères pour l'enseignant
- Les compétences mobilisées
- Pistes d'exploitation : activités et fiches-jeux à proposer avant et après la visite.
- Visites/découvertes : qui sommes-nous ? En quoi pouvons-nous vous aider ?
- Le lexique
- La bibliographie
- Les illustrations

# QUELQUES REPERES POUR L'ENSEIGNANT

## Qu'est-ce que l'archéologie ?

### Petite définition...

Le mot « archéologie » est formé de deux vocables grecs : *archaios*, qui signifie ancien et *logos*, discours, étude, science. L'archéologie est donc, par définition, la science ou l'étude de ce qui est ancien. Elle se distingue toutefois de l'histoire en se concentrant sur les traces matérielles témoignant de l'activité humaine, tandis que l'histoire se base sur des documents écrits.

### En préambule...

Dans l'esprit du grand public, l'archéologie est souvent identifiée à la découverte d'objets rares et donc à la fouille. Or, la fouille ne constitue qu'une partie seulement du travail de l'archéologue : elle est précédée d'une recherche préalable visant à la constitution d'un dossier rassemblant les sources écrites anciennes et les textes actuels traitant du site ou de la région, la bibliographie reprenant les découvertes antérieures, une documentation historique et géographique précise avec étude des cartes anciennes et modernes, une étude des toponymes (noms de lieux) et des traditions locales, une étude du sol et du territoire.

Si la découverte d'un site se fait souvent de façon fortuite, à la suite de travaux d'aménagement ou de construction ; généralement, c'est une prospection systématique qui permettra de décider si le site vaut la peine d'être exploré de manière plus approfondie.

### Sur le terrain...

La fouille d'un site entraîne irrémédiablement sa destruction. L'archéologue ne peut donc pas agir n'importe comment. Pour comprendre le site qu'il fouille, il doit suivre certaines règles et appliquer des techniques bien précises.

Le but de l'archéologie n'est pas de découvrir de beaux objets. Des traces, un alignement de pierres, un fragment de vase replacé dans son contexte auront plus d'importance pour la compréhension du site que la découverte d'un trésor.

En outre, l'archéologue a aussi le devoir de garder une image fidèle de ce qu'il détruit. Il enregistrera donc soigneusement les données recueillies tout au long de la fouille par un système de fiches descriptives ainsi que par des dessins, des photographies...

### Après la fouille...

Le travail de l'archéologue ne s'arrête pas aux recherches sur le terrain. Un long travail d'interprétation lui fait suite car l'objectif final de la recherche archéologique est l'intégration du site et des découvertes dans un cadre historique. On cherche ainsi à savoir où, quand et comment les gens vivaient, et qui ils étaient. L'archéologie permet de mettre en lumière la vie quotidienne des gens parallèlement aux grands événements historiques.

L'archéologue ne peut donc pas garder pour lui le résultat de ses recherches, il se doit d'en faire profiter les autres chercheurs et le grand public par l'intermédiaire d'une publication, mais aussi d'expositions, de conférences...

« Ce ne sont pas des objets que l'archéologue doit exhumer, mais des êtres humains »  
Sir Mortimer Wheeler (1890-1976)

# QUELQUES REPERES POUR L'ENSEIGNANT

## a. Comment trouve-t-on un site ?

Le travail préalable à toute fouille archéologique consiste à choisir et/ou à repérer un site. La décision de fouiller ou non repose sur une réflexion scientifique (intérêt du site pour la compréhension de l'histoire de la région, réponse à une question bien précise...). Elle résulte souvent de ce qu'on appelle la prospection\*.

Une fois le terrain choisi, les archéologues cherchent à rassembler le maximum de données sur l'endroit et à élaborer une stratégie de fouille. En effet, une fouille ne s'improvise pas, on ne fouille pas n'importe où, n'importe comment.

Dès lors, les archéologues font appel à toute une série de sources ou de méthodes qui peuvent leur fournir des indications sur le site à fouiller.

## b. Comment fouille-t-on ?

**L'art de fouiller s'apprend outils en main... et non dans les livres !**

Dans l'esprit du public, la fouille est souvent considérée comme l'acte essentiel de la démarche archéologique. En réalité, elle n'est qu'une étape de l'étude archéologique.

Nous avons vu que l'archéologue ne fouille pas n'importe où, mais qu'il prospecte et établit un dossier le plus complet possible sur le site à fouiller et sur l'intérêt ou non de le fouiller. Après cette prospection\*, l'archéologue sait où fouiller, comment fouiller et quel type de structures il est susceptible de trouver.

A noter qu'au préalable, l'archéologue doit d'abord effectuer les démarches nécessaires pour obtenir l'autorisation de fouiller ; il doit aussi établir avec le propriétaire du terrain les conventions relatives à une éventuelle indemnisation (par exemple lors de la perte de récoltes) et à la destination des pièces (en général, celles-ci sont destinées au musée le plus proche). Toutes les dispositions concernant les équipements et la main-d'œuvre doivent également être prises avant le début de la fouille.

La fouille peut être une fouille programmée\*, c'est-à-dire s'inscrivant dans une problématique générale, visant par exemple à mieux connaître une région à une époque donnée ou à répondre à une question bien précise. Le site est donc choisi en fonction de cette recherche bien spécifique.

Mais il peut également s'agir d'une fouille de sauvetage\* ou préventive\*, suite à une découverte fortuite ou avant des travaux qui menacent un site ancien supposé.

# QUELQUES REPERES POUR L'ENSEIGNANT

## Méthodes d'enregistrement des données de fouille

Il est important de savoir que toute fouille est une destruction définitive et irréparable, néanmoins nécessaire à la connaissance du lieu. C'est un peu comme un livre qu'on ne pourrait lire sans le détruire au fur et à mesure. L'archéologue a donc une grande responsabilité face à l'histoire : il doit enregistrer tout ce qu'il fait, tout ce qu'il trouve et la position de tout ce que livre le site.

De même, tout objet, tout phénomène constaté doit être signalé dans son contexte archéologique et historique. Un objet isolé de son contexte archéologique est une pièce de musée sans référence historique.

Après la fouille, les seules preuves qui subsistent sont les données figurant dans les notes et les fiches de terrain, les dessins, les photographies et, bien sûr, les objets eux-mêmes.

Diverses méthodes d'enregistrement ont donc été mises au point pour garder le maximum d'informations d'une fouille : le dessin, la photographie, les fiches d'unités stratigraphiques...

## c. Du sol au musée,

### quel est le traitement du matériel

### archéologique ?

Le matériel découvert permet non seulement de dater les couches stratigraphiques\* dont il provient, mais peut parfois amener à mieux cerner la fonction de certaines structures. Son traitement nécessite une grande rigueur; même un petit tesson de céramique\* peut révéler une information importante.

Sur le chantier, les objets trouvés sont rangés dans de petits baquets ou des sacs sur lesquels on inscrit un code permettant d'identifier l'endroit exact d'où ils proviennent. Il faudra veiller à ne pas mélanger les objets provenant de couches différentes. Chaque matériau (céramique, ossements, objets métalliques, verre, peintures murales, matériaux organiques...) nécessite des conditions spécifiques de conservation (température, taux d'humidité, lumière...).

## La stratigraphie\* ou étude de la formation des couches archéologiques

La stratigraphie\* est une méthode qui permet de comprendre et d'analyser les données du terrain. Elle consiste à identifier chaque strate du terrain correspondant à la même période.

Le sol est formé de différentes couches de terre résultant de phénomènes naturels mais aussi de l'activité humaine.

Lorsqu'une maison s'installe sur un site vierge, le sol est nivelé et creusé de tranchées de fondation témoignant de l'époque de la construction.

Pendant l'occupation, le sol se couvre peu à peu d'objets ou de restes liés aux occupations quotidiennes des habitants de la maison : combustibles, cendres, objets domestiques, os ou monnaies. Cette accumulation d'objets et de déchets forme, en quelques dizaines d'années, une couche d'occupation assez fine.

Au bout de plusieurs générations, si la maison est laissée à l'abandon, elle s'effondre peu à peu et ses débris constituent un remblai d'abandon assez important où se mêlent tuiles, clous, pierres de construction, briques et bases de murs. Il arrive aussi que cette maison soit la proie des flammes ; la couche de destruction qui en résulte est alors facilement identifiable par ses composants carbonisés.

Lorsque le site est à nouveau occupé, les fondations du nouvel habitat s'enfoncent dans ces anciennes couches archéologiques. Une nouvelle couche de construction se forme, à laquelle se superposent bientôt une couche d'occupation, puis un remblai d'abandon ou de destruction.

Une superposition de ces couches archéologiques, déformées et bouleversées par des causes diverses, se constitue donc, génération après génération, et forme la stratigraphie\*, les couches les plus récentes recouvrant les plus anciennes. Lorsque les archéologues commencent à fouiller, c'est donc les couches les plus récentes de l'histoire du site qu'ils vont d'abord rencontrer.

La lecture et la compréhension de ces différentes couches permettent de restituer l'histoire de l'occupation du site. En opérant avec soin une coupe à travers le sol, on peut mettre en évidence ces strates qui se différencient par des couleurs et des textures différentes et représentent chacune une période de l'occupation du site. La fouille consistera à décaper minutieusement l'une après l'autre chacune de ces couches.

Les archéologues peuvent aussi, en identifiant des niveaux identiques dans plusieurs zones d'un même site, prouver que des objets et des structures trouvés dans ces niveaux appartiennent à la même période.

# QUELQUES REPERES POUR L'ENSEIGNANT

## d. Comment comprendre, étudier, interpréter les découvertes ?

Après la fouille, un long travail attend encore l'archéologue : mise au net des plans, enregistrement informatique des données de la fouille (fiches d'unités stratigraphiques\*), puis étude du site proprement dit. La comparaison avec d'autres structures déjà fouillées, l'analyse des plans, l'étude du matériel découvert... permettra parfois de reconstituer non seulement les structures mises au jour, mais également leurs différentes fonctions.

Ces résultats devront ensuite être publiés et rendus publics lors de conférences. Une fouille non publiée est une fouille perdue !

La publication comprend en général la description des structures mises au jour, l'étude du matériel découvert, ainsi que l'interprétation\* générale du site.

### Quelques sciences partenaires

Pour l'aider dans la compréhension et l'interprétation\* du site, l'archéologue peut faire appel à différentes disciplines scientifiques. Ces sciences auxiliaires de l'archéologie peuvent lui apporter des informations importantes sur les hommes qui ont occupé le site fouillé, sur leur environnement, ainsi qu'aider à la datation.

Pour l'étude des ossements d'animaux, l'archéologie fait appel à un **archéozoologue\***. Ce spécialiste peut reconnaître l'espèce de l'animal, ainsi que parfois son âge, s'il était sauvage ou domestiqué... Les traces retrouvées sur les os donnent aussi des informations sur la période et la manière dont il a été tué puis découpé par l'homme. On est donc renseigné sur les techniques de chasse et de boucherie, et donc de façon plus générale sur les habitudes alimentaires des hommes d'une époque.

A partir d'un squelette humain, l'**anthropologue** essaie de déterminer le sexe, la taille, l'âge et parfois certaines maladies. L'anthropologie\* physique s'intéresse au corps (son fonctionnement, son évolution, ses maladies) et l'anthropologie\* socio-culturelle s'intéresse aux comportements (relations entre les personnes, fonctionnement des sociétés).

Les grains de pollen, qui permettent aux plantes de se reproduire, sont si résistants qu'ils arrivent à se conserver durant des milliers d'années. En étudiant la forme et la taille du grain de pollen à l'aide d'un microscope, le **palynologue\*** peut identifier l'espèce de la plante et reconstituer le milieu et le climat de l'époque. Dans le cas de céréales, les grains de pollen permettent de déterminer les plantes qui étaient cultivées par nos ancêtres.

La **dendrochronologie\*** est basée sur le comptage et le mesurage des anneaux de croissance des arbres, appelés « cernes ». Chaque année, un anneau se forme, les plus vieux étant au centre de l'arbre et les plus récents à l'extérieur. En comptant le nombre de cernes sur un arbre, on peut donc connaître son âge au moment où il est coupé. L'épaisseur des cernes varie en fonction du climat, ils sont plus gros lorsqu'il fait chaud et humide, et plus fins lorsqu'il fait froid et sec. La dendrochronologie\* permet également de disposer de renseignements précis sur le climat.



### Et les dinosaures ?

L'archéologie s'intéresse aux « choses » anciennes et donc exclusivement à l'environnement de l'homme. C'est la paléontologie\* qui étudie les espèces disparues grâce aux fossiles retrouvés dans la terre. Le paléontologue\* essaie de reconstituer les êtres vivants tels qu'ils étaient, leur environnement, ainsi que l'époque à laquelle ils ont vécu puis disparu.



# QUELQUES REPERES POUR L'ENSEIGNANT

## e. Transmettre les résultats aux publics – la médiation de l'archéologie

Aucun objet de musée n'a été conçu en tant que tel. Les objets présents dans les vitrines d'un musée archéologique ont valeur de témoignage des générations passées. Ils y illustrent un propos pédagogique destiné à une meilleure connaissance d'une époque, suscitent la curiosité ou offrent une délectation esthétique.

L'objet de fouille arrivant au musée va être traité suivant deux axes : sa conservation et sa présentation au public. Lors de son arrivée, un objet va subir un examen approfondi afin de faire le tour de la question de son état et des moyens de sa conservation. Ce diagnostic minutieux va se faire en fonction de sa matière, de son âge, de son état actuel de conservation et des conditions de sa conservation future.

Certains objets nécessitent une restauration afin d'être présentés dans les meilleures circonstances et éventuellement d'entraver leur dégradation. Une restauration doit toujours répondre à trois règles de base : elle doit être réversible, ne pas être imaginée sans certitude et être visible (par exemple dans un autre matériau).

Chaque objet reçoit un numéro d'inventaire. C'est sous ce numéro qu'il sera connu dans la base de données du musée. Le numéro d'inventaire identifie l'objet sur lequel il est noté, permet de le localiser et rend visible son appartenance à une collection.

Avant d'être installé dans une vitrine, l'objet doit souvent être soclé (pourvu d'un socle au sens large ou d'un dispositif d'accrochage). Cela veut dire que l'on doit concevoir un dispositif lui permettant d'être stable et présenté sous son meilleur angle aux visiteurs. On prendra soin d'utiliser à cet effet des matériaux et des produits ne dégradant pas les différentes matières de l'objet.

Avant d'être exposé, l'objet doit aussi être documenté pour la base de données. Il est précisément mesuré et photographié sous toutes ses coutures.

Dans les salles, l'objet doit bénéficier des meilleures conditions de conservation. On y contrôle la luminosité, le degré d'hygrométrie et la température.

L'objet présenté ainsi au public fait alors partie d'un discours. Il peut être accompagné de textes, de photos, de schémas, de multimédia, de reconstitutions ou d'autres objets qui le contextualisent. Ces éléments et les animations, visites, ateliers qui les accompagnent forment la médiation culturelle. L'objet peut délivrer son message.

Enfin, tous les objets mis au jour lors de fouilles archéologiques ne sont pas forcément exposés. Beaucoup sont entreposés dans des réserves soit dans les musées soit dans des dépôts archéologiques provinciaux. Ils sont à la disposition des chercheurs pour études et analyses.

Si beaucoup de sites archéologiques sont détruits, d'autres sont parfois aménagés pour accueillir les publics (les villas gallo-romaines, les grottes, les abbayes, les châteaux). Les vestiges sont consolidés afin d'assurer la sécurité des visiteurs mais également la bonne conservation des éléments existants.

Divers dispositifs sont mis à dispositions des visiteurs pour pouvoir comprendre des vestiges qui sont parfois très ténus. Photographies, plans, cartographies peuvent aider à se faire une idée des anciennes structures. Parfois, des hypothèses de reconstitutions (en 2D ou 3D voire reconstitution grandeur nature) sont également proposées. Des visites guidées, ateliers d'archéologie expérimentale peuvent également contribuer à la compréhension d'un site archéologique. L'objectif est toujours de comprendre comment les personnes vivaient à un moment donné. L'accessibilité aux publics et les outils de médiation doivent cependant toujours veiller à la conservation optimale des vestiges.

# COMPÉTENCES MOBILISÉES

Ce dossier pédagogique s'adresse aux enseignants du dernier degré de l'enseignement primaire et du premier degré de l'enseignement secondaire.

S'intéresser à l'archéologie avec ses élèves, c'est aiguïser leur curiosité, leur sens de la déduction, favoriser une démarche intellectuelle basée sur la formulation et la vérification d'hypothèses. Une visite dans un musée, sur un chantier de fouilles ou sur un site archéologique permet de mobiliser les compétences et d'activer la démarche scientifique préconisée par les programmes de l'enseignement.

La base de l'archéologie est le questionnement : face à un objet inconnu, des traces dans le paysage, les différents réaménagements d'un bâtiment ou une interrogation de type « comment faisait-on avant ? ».

Tous ces questionnements sensibilisent à des problématiques globales de situation et d'appartenance à une époque et un environnement, deux notions essentielles de l'apprentissage. Ils encouragent en outre une forme de curiosité intellectuelle et la pratique de loisirs culturels.

Les élèves accompagnés par un animateur peuvent rencontrer différents types de traces du passé : paysage, bâti ou fouille, objets archéologiques mais aussi textes anciens, discours oral, écrit, schémas et matériel de reconstitution. Cela les amène à faire des liens entre des informations de nature différente mais aussi à critiquer ces sources et à hiérarchiser les informations qu'ils en tirent.

Ces rencontres permettent aux élèves de mobiliser leurs savoirs, les choses vues, entendues en classe ou ailleurs qui permettent de faire lien avec la problématique en présence et de l'éclairer.

Les élèves développent leur capacité à observer. En présence de lieux et d'objets inconnus, ils examinent les matières, les formes, les détails révélateurs de techniques. Ils développent leur capacité d'imagination et d'anticipation en cherchant par la formulation d'hypothèses ce qui manque, ce que l'objet ou le lieu n'est plus ou ne peut plus dire et en complétant mentalement les vides constatés.

Ces hypothèses sont formulées en groupe et avec l'animateur. Elles permettent souvent de mettre à jour des visions préalables erronées et de les corriger durablement par l'expérience du réel.

En classe, lors d'un récapitulatif de l'activité, les élèves seront amenés à structurer leur communication et à distinguer l'essentiel de l'accessoire.

Ce faisant, ils auront accompli point par point une démarche d'archéologie d'un savoir transposable à de nombreuses disciplines.

L'archéologie est une discipline pluridisciplinaire par nature, de par les acteurs divers qu'elle met en présence avec un objectif commun. Dans ce sens, ce thème est un très bon exemple de pluridisciplinarité à développer avec votre classe et peut facilement devenir un projet d'année à long terme mobilisant des matières, des savoirs et des savoir-faire variés.

## **Mobilisation de savoirs et savoir-faire :**

en **français** : écouter, saisir des informations, les traiter – analyser, reformuler, résumer –, les mémoriser en intégrant à ce qui est déjà connu, les utiliser pour formuler des idées et des questions, des hypothèses, et enfin communiquer ces informations, le tout en utilisant un vocabulaire approprié...

en **mathématiques** : compter et changer des unités de mesure, calculer des angles, des échelles...

en **sciences** : découvrir différents matériaux, observer et tenter de comprendre les contextes géologiques, observer des ossements...

en **éveil/étude du milieu/formation historique** : situer dans le temps, recadrer les grandes divisions chronologiques, classer des événements ou documents comme antérieurs ou postérieurs, approcher l'histoire à l'échelle locale, mais aussi observer et analyser un milieu rural...

en **formation géographique** : lire une carte, s'orienter, s'interroger sur la toponymie, s'interroger sur les formes et composition du terrain...

ou encore en **éducation physique** : comment bien tenir ses outils, comment faire des mouvements efficaces et non douloureux...

De manière plus générale, l'élève sera également amené, à travers chaque activité proposée, à écouter, observer, analyser, questionner, raisonner, déduire, proposer, mais aussi à respecter des consignes et à travailler en groupe, c'est-à-dire à prendre une part active aux activités tout en laissant de la place à tout un chacun. Les attitudes relationnelles au sein du groupe ne seront pas en reste puisqu'il leur faudra apprendre à se connaître au travers d'activités inhabituelles pour eux, prendre confiance, mais aussi se prendre en charge, prendre des responsabilités, faire preuve de curiosité intellectuelle, être sensible à l'environnement et au sein de chaque activité, apprendre à connaître les autres, accepter les différences dans l'écoute, le dialogue, le respect et le travail en équipe.

## 1. Les images de l'archéologie

L'archéologie véhicule de nombreuses idées et images, souvent très éloignées de la réalité de terrain. Indiana Jones, Lara Croft, autant de chercheurs de trésors et d'intrigues qui ne reflètent que très peu le métier d'archéologue dans nos régions. Les BD, le cinéma, certains dessins animés ou des docu-fictions véhiculent des images diverses. Et dans votre classe, quelle image de l'archéologie ?

**Objectifs:** faire émerger les représentations autour de l'archéologie.

**Déroulement:** interroger les élèves/la classe

Comment imagines-tu l'archéologie ? - Dessin ou description

En quoi consiste le travail de l'archéologue ? - Dessin ou description

Les outils utilisés par l'archéologue ? - Dessin ou description

Que cherchent/découvrent les archéologues de Wallonie ?

N'hésitez pas à apporter ces images et idées lors d'une visite découverte d'un musée ou d'un site. Cela vous permettra notamment de vérifier ces différentes idées.

## 2. Archéofutur ou archéologie du 3ème millénaire

**Objectif :**

Pouvoir aborder la notion d'interprétation d'un site archéologique et du matériel archéologique. Interpréter traces et objets en nuanciant les propos.

**Matériel :**

Inviter chaque élève à choisir 5 objets du quotidien (usuels, insolites, valeur sentimentale...) et les placer dans une boîte (à chaussure par exemple). On peut éventuellement travailler sur deux boîtes et scinder la classe en deux.

**Déroulement :**

Le contenu de cette caisse provient d'un chantier de fouille. Grâce à son contenu, chaque groupe va tenter de dresser le « portrait archéologique » d'une personne en analysant les objets. Peut-on lui attribuer un sexe (bijoux, armes), un âge (jouet, permis de conduire...), une passion ou un métier. Peut-on dire de manière plus ou moins précise de quand date cette boîte (monnaie, agenda...).

A partir de l'analyse de ces objets, se mettre dans la peau d'un archéologue et chercher à interpréter, à donner un contexte historique, social ... Que pourrait-on faire pour en connaître encore plus (analyses de sciences partenaires ?).

On peut encore aller plus loin en imaginant créer une petite exposition sur cette découverte archéologique ! Chaque groupe présente ses résultats à l'autre.

## 3. Documenter pour conserver

La fouille détruit des informations et parfois les vestiges mêmes. Il est donc important de bien documenter les découvertes pour pouvoir les interpréter plus finement par la suite.

**Exercice d'observation et de précision.**

La classe est divisée en deux groupes. Sur une table, l'enseignant dispose une feuille de papier quadrillé (ou millimétré). Il place des petits objets sur cette feuille (éventuellement réalisez une photo pour mémoriser leur emplacement). Un des groupes reporte sur une feuille de papier (quadrillée ou millimétrée) les différents objets placés sur la table (le dessin peut être réalisé à l'échelle selon l'âge des participants). Tous les objets sont enlevés de la table. L'autre groupe à partir du relevé doit replacer les objets.

Vérifier ensuite si le positionnement des objets est correct, si des informations ont disparu ou ont changé entre les deux dessins. Comparer également avec la photo.

## 4. Jeux

a. Les outils et objets utilisés par l'archéologue dans le cadre de son travail sur chantier.  
Cherche l'intrus !

Bêche      Pelle      Truelle      Pelle mécanique      Crayon  
 Brouette      Gomme  
 Carré de quadrillage  
 Pelle américaine      Appareil photo      Peigne  
 Piochon      Pioche      Niveau à bulle      Papier millimétré  
 Compas      Sécateur      Crayons de couleur  
 Latte      Tamis  
 Rapporteur      Brosse à dent      Marqueur  
 Équerre      Décamètre      Porte-mine  
 Mètre      Mètre pliant  
 Mire      Seau      Bloc-note  
 Théodolite      Pinceau  
 Jalon      Sachets (matériel)  
 Fil à plomb      Ramassette  
 Bac à tessons      Bottes en caoutchouc      Boussole

b. L'archéologue étudie le passé, mais... Qui étudie quoi ?  
Relie .....

Roches très  
anciennes ●

Dinosaures ●

Silex taillés ●

● paléontologue

● archéologue

● géologue

### c. Mots placés pour les plus jeunes

Retrouve les mots suivants qui se sont cachés dans la grille. Attention, ils sont mis horizontalement, verticalement et même en diagonale, mais toujours dans le sens de la lecture ! Avec les lettres restantes, tu trouveras deux mots qui désignent le terrain de fouille.

ARCHEOLOGUE - BECHE - BOUE - BROSSES - BROUETTE - CERAMIQUE - CLOU - CLE - DATER - DECAMETRE  
- FOUILLES - GANTS - JALONS - MESURER - METAL - MIRE - MURS - OS - PELLE - PINCEAUX - PIOCHE - POT  
- POTEAU - SEAU - STRATIGRAPHIE - TERRE - TESSON - TRACES - TRUELLE - VASE - VERRE

P	C	H	T	B	A	N	A	B	M	M	V	A	S	E
I	V	E	R	R	E	B	R	O	U	E	T	T	E	D
N	T	D	I	M	A	C	C	U	R	T	E	R	R	E
C	L	E	P	I	O	C	H	E	S	A	S	U	G	S
E	B	C	E	R	E	R	E	E	A	L	S	E	A	U
A	R	A	L	E	R	C	O	S	H	E	O	L	N	R
U	O	M	L	O	J	A	L	O	N	S	N	L	T	E
X	S	E	E	L	O	F	O	U	I	L	L	E	S	R
G	S	T	R	A	T	I	G	R	A	P	H	I	E	I
C	E	R	A	M	I	Q	U	E	P	O	T	E	A	U
Q	S	E	C	L	O	U	E	D	A	T	E	R	U	E

### d. Mots placés pour les grands

Retrouve les mots suivants qui se sont cachés dans la grille. Attention, ils sont mis dans tous les sens !  
Avec les lettres restantes, tu liras une consigne importante si tu viens sur chantier !

ANTHROPOLOGUE - ARCHEOLOGUE - BECHE - BOUE - BROUSSE - BROUETTE - CARROYAGE - CERAMIQUE -  
CHRONOLOGIE - COL - CONSERVATION - CORDE - COUCHE - COUPE - DATATION - DECAMETRE - EQUERRE  
- FICELLE - FOUILLE - GANTS - JALON - LATTE - METAL - MIRE - PALEONTOLOGUE - PELLES - PINCEAU  
- PIOCHE - POT - POTEAU - PROSPECTION - RELEVÉ - REMBLAIS - RESTAURATION - SACHETS - SEAU -  
SONDAGE - STRATE - STRATIGRAPHIE - TAMIS - TERRE - TESSON - THEODOLITE - THERMOLUMINESCENCE  
- TOPONYME - TRACE - TRUELLE - TYPOLOGIE - VASE - VERRE - US

S	A	C	H	E	T	E	R	R	E	V	S	E	S	S	O	R	B
S	T	R	A	T	E	S	S	O	N	D	A	G	E	P	U	O	C
T	H	E	R	M	O	L	U	M	I	N	E	S	C	E	N	C	E
O	I	S	E	A	U	N	O	I	T	A	V	R	E	S	N	O	C
P	O	T	E	A	U	X	A	S	I	A	L	B	M	E	R	N	T
E	L	A	T	E	M	C	H	R	O	N	O	L	O	G	I	E	Y
P	E	U	P	R	O	S	P	E	C	T	I	O	N	A	S	O	P
S	T	R	A	T	I	G	R	A	P	H	I	E	U	B	L	I	O
U	C	A	I	E	U	Q	I	M	A	R	E	C	E	E	F	I	L
A	A	T	A	M	I	S	T	H	E	O	D	O	L	I	T	E	O
E	R	I	C	A	E	H	C	O	I	P	E	L	L	E	S	R	G
C	R	O	O	C	E	L	L	I	U	O	F	D	E	O	U	C	I
N	O	N	R	E	E	A	E	V	E	L	E	R	U	S	G	O	E
I	Y	O	D	D	A	T	A	T	I	O	N	B	R	O	T	U	B
P	A	L	E	O	N	T	O	L	O	G	U	E	T	R	A	C	E
T	G	A	N	T	S	E	T	T	E	U	O	R	B	E	C	H	E
E	E	J	T	O	P	O	N	Y	M	E	Q	U	E	R	R	E	S

### La stratigraphie (formation des couches archéologiques)

Cette petite bande dessinée explique l'histoire mouvementée d'un lieu. Raconte l'histoire qui y est présentée.

Pour les plus grands : raconte l'histoire qui y est présentée en expliquant la formation des couches d'occupation et de destruction qui se forment au fil du temps qui passe, c'est ce qui formera la stratigraphie.



En conclusion...

Comment expliquerais-tu cette phrase énoncée par Sir Mortimer Wheeler, un archéologue britannique (1890-1976) ?

**« Ce ne sont pas des objets que l'archéologue doit exhumer, mais des êtres humains »**

Ton avis:



# CORRECTIONS

Les outils et objets utilisés par l'archéologue dans le cadre de son travail sur chantier. Cherche l'intrus !

L'intrus est **peigne**.

L'archéologue étudie le passé, mais... Qui étudie quoi ?

Relie .....

Roche très ancienne -> géologue

Dinaosaures -> paléontologue

Sillex taillés -> archéologue

Mots placés pour les plus jeunes

Solution : il reste 21 lettres : **chantier archéologique**

Mots placés pour les plus grands

Solution : il reste 22 lettres : **ne pas oublier des bottes**

# VISITES - DÉCOUVERTES

## Qui sommes-nous?

De nombreux sites et musées archéologiques sont ouverts en Wallonie. Par ailleurs, des chantiers de fouilles dans votre ville/région sont peut-être en cours. Dans certains cas, ces chantiers peuvent être visités.

Les médiateurs de l'archéologie regorgent de créativité pour vous faire vivre le patrimoine. Ils ne vous dévoilent ici qu'une partie des activités/visites à réaliser dans leurs murs, sur leur site. Ces propositions ne sont généralement pas figées et peuvent s'adapter à vos demandes et besoins. Que vous souhaitiez découvrir l'archéologie de manière générale, pour un thème précis, dans le cadre d'un projet ou simplement d'un cours, n'hésitez jamais à interpeler les équipes d'animation. Ecoles et musées/lieux patrimoniaux rencontrent des objectifs complémentaires, des partenariats sont possibles !

## Archeolo-J

Depuis 1969, Archeolo-J poursuit son objectif de sensibilisation des jeunes à l'existence et à la sauvegarde de notre patrimoine, suivant en cela les recommandations de l'UNESCO « d'entreprendre une action éducative en vue d'éveiller et de développer le respect et l'attachement du passé... » (UNESCO, 1956).



### Baptême de l'archéologie

L'association archeolo-J propose de partir concrètement et sur le terrain à la découverte de l'archéologie par le biais d'une action de sensibilisation par la pratique à destination des élèves de 5<sup>e</sup>-6<sup>e</sup> primaire et du premier degré du secondaire intitulée : « Baptême de l'archéologie ».

### Le principe du baptême de l'archéologie

En étant plongés au cœur même de la recherche archéologique, en étant impliqués activement dans plusieurs étapes de cette recherche, les élèves peuvent mieux saisir ce qu'est l'archéologie et le travail de l'archéologue. Ils découvrent et comprennent la démarche scientifique de l'archéologie appliquée à l'étude des vestiges et civilisations du passé d'un village et appréhendent les méthodes et techniques qui permettent à l'archéologue de restituer « au plus juste » les conditions de vie des hommes du passé.

Au-delà de la sortie scolaire et de la découverte par la pratique du métier d'archéologue, les élèves sont aussi invités à un véritable plongeon au cœur de l'histoire. Bien loin des grandes batailles et des hauts faits historiques des manuels d'histoire, ils découvrent l'histoire locale et touchent à la vie quotidienne des populations qui les ont précédées.

### L'archéologie comme champ d'application directe des matières scolaires

S'il veut, en premier lieu, faire saisir le véritable sens de l'archéologie, le baptême de l'archéologie est aussi l'occasion de mettre en pratique, en les faisant émerger ou en les ravivant, une série de savoirs et savoir-faire, qui couvriront pour ces élèves des domaines bien plus larges que l'archéologie. La démarche est même transversale, intéressant autant le cours de mathématiques, de physique ou de français que celui d'éveil, étude du milieu ou formation historique et géographique.

# VISITES - DÉCOUVERTES

## Musée royal de Mariemont



Le musée est l'occasion d'appréhender la vie d'un objet de sa création à son exposition en passant par sa découverte, son étude et sa conservation.

Il met en présence les élèves avec d'authentiques témoins d'une culture et d'un savoir-faire. Dans un musée d'archéologie, on a l'occasion de se poser des questions sur les objets et leur statut. Créés avec un objectif utilitaire ou esthétique, ils deviennent peu à peu évocateurs de souvenirs puis témoins d'une époque révolue.

La section d'archéologie régionale du Musée royal de Mariemont présente de nombreux objets gallo-romains du Hainaut (sites tels que Liberchies, Péronne-lez-Binche, Bavay...). Elle permet d'aborder plusieurs thèmes liés à l'artisanat (céramique, verre, métal ...), au commerce (borne miliaire, hipposandale, amphore...), à la vie quotidienne (ustensiles de cuisine, d'hygiène, accessoires vestimentaires et bijoux...), aux pratiques funéraires (urne cinéraire) et religieuses (statuettes de divinités, inscriptions...).

### « L'objet mystère »

Objectifs :

- Se questionner sur le statut de l'objet (et plus particulièrement de l'objet archéologique), sa valeur de témoignage, son parcours.
- Dans une démarche plus large, s'éveiller à la notion de patrimoine et à l'importance de sa conservation.
- Entrer dans une démarche de recherche avec observation, formulation d'hypothèses puis vérification de celles-ci.
- Utiliser conjointement plusieurs types de sources pour arriver à un résultat, apprendre à les critiquer.
- Savoir écouter et restituer un message reçu au musée.
- Savoir écrire les textes d'une exposition destinée à un public.
- Savoir parler en présentant le résultat de son travail à un public.
- Encourager la pratique des loisirs culturels.

### En classe avant la visite :

L'enseignant apporte en classe un objet ancien (ou du moins plus couramment en usage actuellement) donc mystérieux. La classe liste les questions qui surgissent par rapport à l'objet (fonction, matière, mode de fabrication, origine, usage, âge, degré de rareté, état de conservation...)

Par l'observation et la manipulation, les élèves cherchent des indices permettant de répondre à ces questions et émettent des hypothèses.

### Dans un musée (exemple d'activité présentée au Musée royal de Mariemont) :

Rencontre avec des objets archéologiques authentiques exceptionnellement sortis des réserves et manipulables avec un guide. Questionnement identique et réflexion sur le trajet de l'objet après sa découverte archéologique et les métiers du patrimoine : restauration éventuelle, conservation, marquage, soclage, stockage, exposition, conditions de conservation, surveillance, médiation, promotion...

### En classe après la visite :

Recherche de documentation sur l'objet d'appel de départ, vérification des hypothèses formulées et création d'une fiche d'identité de l'objet. Organisation à l'école d'une exposition « par des archéologues du futur » sur le monde d'aujourd'hui (par exemple, la vie d'une classe au 21ème siècle) : sélection des pièces représentatives, mise en exposition et organisation de l'espace, rédaction des textes explicatifs et des étiquettes, élaboration du discours, soclage et mise en espace, organisation de la surveillance et des visites guidées, promotion au sein de l'école...

Site Internet: [www.musee-mariemont.be](http://www.musee-mariemont.be)

# VISITES — DÉCOUVERTES

## Musée des Celtes (Libramont)



Unique en Belgique par ses collections, le Musée des Celtes a ouvert ses portes à Libramont en juin 1998. Il rassemble le produit de plus de trente années de fouilles menées sur des sites celtiques en Ardenne. La région figure, d'un point de vue découvertes, parmi les plus riches de Belgique.

Méconnue et injustement méprisée, la civilisation celtique est encore entachée de nombreux clichés et idées fausses que le Musée s'efforce de corriger. Les recherches archéologiques récentes démontrent que les Celtes avaient atteint un haut degré de civilisation tant du point de vue technique et artisanal que militaire ou économique et un savoir-faire extraordinaire. Leur culture n'avait rien à envier à celle des Romains que la tradition présente, à tort, comme les premiers civilisateurs de la Gaule. Nous sommes très loin des barbares échevelés, indisciplinés et sous-développés de nos souvenirs d'enfance.

### Initiation à l'archéologie

La fouille : avant, pendant, après. Interrogeons-nous sur le cheminement de l'archéologue pour « trouver » son site; puis fouillez en utilisant les mêmes méthodes que celles employées par les archéologues, une tombe reconstituée grandeur nature, interprétez des données, proposez une reconstitution, et réalisez un plan que vous emporterez après l'activité.

Site Internet: [www.museedesceltes.be](http://www.museedesceltes.be)

## Abbaye de Villers-la-Ville

L'Abbaye de Villers ou de Villers en Brabant est une ancienne abbaye cistercienne située sur le territoire de la commune de Villers-la-Ville (Brabant wallon, Belgique). Fondée en 1146, elle fut abandonnée en 1796 et la majeure partie du site est désormais en ruine. Propriété de l'État belge, les ruines sont inscrites au patrimoine exceptionnel de la Région wallonne.

### Archéologue en herbe à l'Abbaye

Cette animation propose aux élèves de se glisser dans la peau d'un archéologue. En interaction avec l'animateur, ils explorent les pièces du monastère et expérimentent à chaque étape une nouvelle facette de l'archéologie : recherches documentaires, restauration et conservation des vestiges, étude du matériel, et surtout la fouille ! Répartis en équipes de 2 ou 3, truelle à la main, ils explorent le chantier factice à la recherche de murs, tessons de poterie, ossements et autres merveilles.

Site Internet: [www.villers.be](http://www.villers.be)



# LEXIQUE

**Archéologie** : selon l'étymologie (du grec *arkhaios* : « ancien » et *logos* : « étude, science »), c'est la science des origines, de l'ancien, du passé. On pourrait la définir comme une discipline scientifique étudie les vestiges matériels du passé des hommes.

**Archéologie expérimentale** : méthode qui cherche, à partir des vestiges d'objets réalisés par l'homme, à retrouver la façon dont ils ont été fabriqués et utilisés.

**Archéologue** : spécialiste qui étudie l'histoire de l'homme, de la préhistoire à nos jours.

**Archéomagnétisme** : méthode scientifique de datation absolue permet de dater des structures de combustion en argile (fours, foyers...) - mesure le magnétisme des structures : lors de la cuisson, la magnétite et l'hématite (oxydes de fer) perdent leur aimantation. En refroidissant elles s'aimantent à nouveau ; la majorité des particules de fer prend alors la direction du Nord magnétique et se fige dans cette direction. Or le Nord magnétique bouge constamment. Le scientifique consulte un tableau où est indiqué, pour certaines époques, la direction du Nord. Il peut ainsi connaître la date de la dernière utilisation du foyer.

**Archéométrie** : analyse en laboratoire des matières que l'on retrouve sur un chantier de fouilles (céramique, cuir, métal, os, bois, verre...) afin de récolter de nombreuses informations utiles pour comprendre l'histoire des objets et donc du site archéologique sur lequel ils ont été découverts. Cette analyse fait appel à différentes disciplines scientifiques : physique, chimie, géologie, botanique, zoologie...

**Archives** : documents anciens qui peuvent être des textes, des images, des livres, des plans, des cadastres, des chartes... et qui constituent une source d'informations très importante pour l'archéologue et l'historien.

**Carroyage** : terme qui désigne l'ensemble des axes perpendiculaires, matérialisés sur le terrain par des piquets, servant de repères pour le relevé des structures.

**Céramique** : ce terme désigne l'ensemble des objets fabriqués en argile et cuits à des températures plus ou moins élevées ; exemple : la poterie.

**Céramologie** : discipline qui étudie.. ou céramologue : spécialiste qui étudie... les objets en céramique.

**Chronologie** : (du grec *chronos* : « temps » et *logos* : « étude, science ») terme qui désigne l'organisation des événements selon un ordre basé sur le temps et donc par rapport à des périodes et des dates.

**Conservation** : lorsque des objets sont retrouvés sur un chantier de fouille, ils nécessitent souvent un traitement en laboratoire pour y subir des opérations de conservation. La conservation consiste à protéger l'objet en limitant au maximum, voire en stoppant, le processus de dégradation.

**Couche archéologique** : unité de sol constituée de dépôts laissés par les hommes et contenant parfois des vestiges de leurs activités. Cette couche archéologique peut être de construction, d'occupation, de destruction, d'abandon.

**Datation ou chronologie absolue** : terme qui désigne des méthodes de datation permettant d'obtenir des indications chronologiques plus ou moins précises.)

**Datation ou chronologie relative** : terme qui désigne une méthode de datation basée sur l'observation de la stratigraphie et permettant de reconstituer la succession des événements qui se sont produits.

**Epigraphie** : (du grec *epi* : « sur » et *graphein* : « écrire, dessiner ») discipline étudie les inscriptions réalisées sur de la pierre, de l'argile, du métal...

**Fouille** : méthode qui permet de récupérer des informations à partir d'indices conservés dans le sol.

Il existe plusieurs types de fouilles archéologiques :

**Fouilles préventives**: quand de grands travaux d'aménagement sont prévus comme la construction d'une route, l'aménagement d'une voie de chemin de fer, ou encore la construction d'un stationnement en plein centre-ville, des fouilles archéologiques préventives sont menées afin de déterminer si l'emplacement choisi ne contient pas dans son sol des vestiges archéologiques méritant d'être fouillés.

# LEXIQUE

**Fouilles de sauvetage:** toujours lors de grands travaux d'aménagement, il peut arriver que des vestiges archéologiques soient découverts par hasard dès lors qu'ils auraient échappé à la fouille préventive et/ou qu'il n'y aurait pas eu de fouille préventive.

**Fouilles programmées:** comme son nom l'indique, elle fait partie d'un programme donc elle est décidée, planifiée, organisée à l'avance et à la différence des fouilles précédentes elle s'étend sur une période définie, déterminée et ne se pratique alors pas dans les mêmes conditions d'urgence que bien souvent connaissent les deux premières.

**Fouille sub-aquatique :** permet de récupérer des informations à partir d'indices conservés sous l'eau.

**Interprétation :** étape qui succède à la fouille archéologique et a pour objectif de comprendre le site et de l'intégrer dans un cadre historique, sur base des informations que l'archéologue a rassemblées au cours de celle-ci.

**Paléographie :** (du grec *palaios* : « ancien » et *graphein* : « écrire, dessiner ») : discipline qui étudie l'évolution des mots et des caractères (lettres) des anciennes écritures manuscrites.

**Paléontologie :** (du grec *palaios* : « ancien », *ontos* : « vie » et *logos* : « étude, science ») discipline scientifique qui étudie les espèces disparues grâce aux fossiles retrouvés dans la terre.

**Poterie :** objets de vaisselle (pots, plats, assiettes, gobelets...) en argile, façonnés à la main et séchés ou cuits au four.

**Prospection :** (du latin *pro* : « avant » et *spicere* : « regarder ») étape qui précède la fouille archéologique et consiste à repérer un site et à rassembler un maximum d'informations sur ce site.

**Radiographie :** (du latin *radius* : « rayon » et du grec *logos* : « étude, science ») technique non destructive qui permet d'identifier un objet métallique recouvert d'une gangue de corrosion).

**Relevé ou levé topographique :** terme qui désigne la réalisation d'un plan ou d'une carte à partir de mesures prises sur le terrain.

**Sondage :** ouverture très limitée, destinée à vérifier l'existence, le potentiel ou l'étendue d'un site archéologique et d'en évaluer son intérêt scientifique et l'état de conservation des vestiges.

**Stratigraphie :** (du latin *stratum* : « couche », et du grec *graphein* : « écrire, dessiner ») méthode de datation relative qui étudie la succession des différentes couches archéologiques et permet de restituer l'histoire de l'occupation d'un site.

**Théodolite :** instrument de mesure très précis permettant d'obtenir les coordonnées dans l'espace d'un objet, d'une structure ou d'un bâtiment, mais aussi d'implanter un carroyage.

**Thermoluminescence :** méthode scientifique de datation absolue qui permet de dater des objets anciens en terre cuite (céramiques, fours, foyers...) en mesurant l'énergie accumulée par ces objets depuis le moment où ils ont été soumis à une température élevée.

**Toponymie :** (du grec *topos* : « lieu » et *nomos* : « nom ») discipline qui étudie les noms de lieux, recherchant leur signification, leur étymologie, mais aussi leurs transformations au fil des siècles.

**Typologie :** méthode de datation absolue qui permet de dater des objets par comparaison à un catalogue où les objets sont classés en fonction de leur forme, de leur matière... correspondant à une époque ou à une région.

**Unité stratigraphique (US) :** terme qui désigne la plus petite division stratigraphique reconnue sur un site correspondant souvent à un geste ou une action précise dans l'histoire de l'occupation du site.

**Pour aller plus loin . . .**

<http://www.archeologia.be/lexique.html>

[http://www.histoire-archeologie.com/Fouille\\_sauvetage.html](http://www.histoire-archeologie.com/Fouille_sauvetage.html)

<http://www.unites.uqam.ca/tuvaaluk/accueil/glossaire.html>

<http://bourounealex.free.fr/docsvailhan/cestquoilarcheologie.pdf>

# BIBLIORAPHIE

BAHN P., *L'Archéologie*, Genève, édition Infolio, 2006.

CLIQUET D., *Archéologie, mode d'emploi*, OREP Editions, 2010.

CORBIAU M.-H. (dir.), *Le patrimoine archéologique de Wallonie*, Namur, MRW-DGATLP, Direction du Patrimoine, 1996.

DEMOULE J.-P., *L'archéologie, entre science et passion*, Paris, Gallimard, 2005 (coll. Découvertes Gallimard, Archéologie, 480).

DEMOULE J.-P., *L'archéologie préventive dans le monde. Apports de l'archéologie préventive à la connaissance du passé*, Paris, La Découverte, 2007 (coll. Recherches).

DEMOULE J.-P., GILIGNY Fr., LEHOËRFF A. & SCHNAPP A., *Guide des méthodes de l'archéologie*, Paris, La Découverte, 2004 (coll. Guides repères).

DUPONT C., ArchéoPass. *La route du Patrimoine archéologique*, Itinéraire du Patrimoine wallon n°3, Namur, 2007.

FOCANT G. (dir.), *Les métiers de l'archéologie. Photographies et témoignages*, Namur, Institut du Patrimoine wallon, 2014 (coll. Les Dossiers de l'IPW, 13).

JACQUET P., *L'archéologie, petit cours de rattrapage à l'usage des parents*, Paris, Nathan-Biro, 2007.

JOCKEY Ph., *L'archéologie*, Paris, Le Cavalier Bleu, 2008 (coll. idées reçues, 162).

PLUMIER J., *L'archéologie en Wallonie. L'archéologie en questions*, Namur, Institut du Patrimoine wallon, 2014 (Carnet du Patrimoine, 108).

## Revues :

*Archéologia* ; *Dossiers de l'archéologie* ; *Revue de l'archéologue* ; *Archéothéma* ; *Archéopages*.

## Spécial jeunesse :

BEAUMONT J. & DERAIME S., *L'archéologie*, Paris, Fleurus Éditions, 2013 (coll. La grande imagerie).

DE CARLOS Ph., *Le Dico de l'archéologie*, Paris, Éditions de La Martinière, 2006.

DE FILIPPO R., *L'archéologie à petits pas*, Arles, Actes Sud/Inrap, 2007, rééd. 2011.

DE FONTAINIEU A.-R., *Archéologie : une histoire sans fin*, Paris, Gallimard Jeunesse Giboulées, 2012.

DEVIN A., *Quand je serai grand, je serai...archéologue*, Paris, Groupe Fleurus, 2007 (coll. Un métier, une histoire).

DIEULAFIT Fr., *Copain de l'archéologie. Le guide des explorateurs du temps*, Toulouse, Éditions Milan, 1999, rééd. 2006.

DIEULAFIT Fr. & Chr., *L'archéologie*, Toulouse, Éditions Milan Jeunesse, 1995, rééd. 2006 (coll. Carnets de nature).

MCINTOSH J., KINDERSLEY P., HERON J.-O. & MARCHAND P., *Trésors de l'archéologie*, Paris, Gallimard, 1994 (coll. Les Yeux de la Découverte).

MICHAUX M., *L'archéologie. Sous la terre, l'histoire*, Toulouse, Éditions Milan, 2003 (coll. Les essentiels Milan Junior - Histoire)

NESSMANN Ph., *L'archéologie*, Mango Jeunesse, 2013 (coll. Kezako).

Revue : *Arkeo-Junior*

## Vidéo

« Passeport pour le Passé » réalisée par archeolo-J : <http://www.culturaeuropa.be/archeologie/passeport.html>  
<http://vimeo.com/34506983>

# BIBLIORAPHIE

Séquence du JT sur Canal C sur le baptême de l'archéologie : [http://www.canalc.be/index.php?option=com\\_content&view=article&id=1524:Arch%C3%A9ologie-J%20:20I%27arch%C3%A9ologie%20pour%20petits%20et%20grands&catid=99:general&Itemid=76](http://www.canalc.be/index.php?option=com_content&view=article&id=1524:Arch%C3%A9ologie-J%20:20I%27arch%C3%A9ologie%20pour%20petits%20et%20grands&catid=99:general&Itemid=76)

Films documentaires proposés sur le site de l'INRAP (Institut national de recherches archéologiques préventives - France): [http://www.inrap.fr/archeologie-preventive/Ressources-multimedias/Rechercher/p-10455-Liste-des-resultats.htm?&cpage\[93\]\[3\]=1&typedoc=93](http://www.inrap.fr/archeologie-preventive/Ressources-multimedias/Rechercher/p-10455-Liste-des-resultats.htm?&cpage[93][3]=1&typedoc=93)

## Sites internet

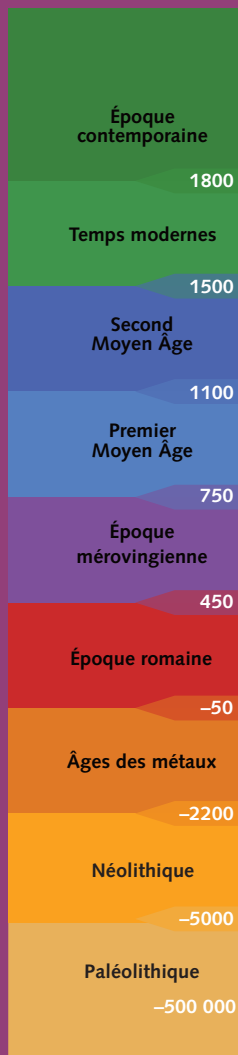
[www.archeologia.be](http://www.archeologia.be)

[www.histoire-archeologie.com](http://www.histoire-archeologie.com)

[www.inrap.fr](http://www.inrap.fr): nombreux films, dessins animés (les experts de l'archéologie) autour de l'archéologie







## L'archéologie au programme...? Une idée à creuser!



À mille lieues des grandes pyramides, grottes peintes ou amphithéâtres monumentaux, l'archéologie de nos régions peut sembler abstraite au grand public. Pourtant, elle propose une approche très concrète de l'Histoire par le biais de traces matérielles du passés (sites et objets archéologiques). Des lointaines époques aux plus récentes, l'archéologie mobilise savoir, savoir-faire et savoir-être autour de questionnements dans le but de comprendre le passé.

Par ces dossiers Archéopass, les équipes éducatives des musées et sites archéologiques wallons souhaitent proposer aux enseignants des portes d'entrées pour mobiliser classe et élèves autour de l'archéologie.